

Une formation et des outils pour stimuler l'utilisation des services d'information sur le climat dans toute l'Afrique

MOTS CLEFS

- **Information sur le climat :**

Informations fiables, pertinentes, accessibles, utilisables, crédibles et compréhensibles sur les conditions météorologiques ou le climat.

- **Services d'information sur le climat :**

Outils et processus qui permettent aux décideurs et aux communautés d'utilisateurs d'évaluer et de prévenir des événements météorologiques ou climatiques, ou de se préparer à l'impact potentiel de ces derniers.

Le continent africain sera l'un des plus durement touchés par les effets des changements climatiques, ce qui menace la croissance économique et érode les progrès dans le domaine de la réduction de la pauvreté. Des informations climatiques précises et actualisées – adaptées à l'utilisateur final et prêtes à être appliquées – peuvent aider les pays à prendre des décisions avisées et fondées sur des données probantes afin de préserver les gains socio-économiques et de prendre des mesures visant à minimiser les dommages causés par les catastrophes liées au climat.

S'ils disposent d'informations actualisées annonçant des pluies excessives ou une sécheresse, les agriculteurs peuvent prévenir les dommages aux cultures, voire stabiliser ou améliorer la productivité en décidant quelles espèces planter et quand les récolter ; les communautés rurales peuvent éviter les pertes de vie et protéger les moyens de subsistance en planifiant les événements météorologiques extrêmes, notamment les tempêtes, les vagues de chaleur et les inondations ; grâce à des renseignements météorologiques adaptés, le secteur privé peut prendre des décisions judicieuses du point de vue du climat – par exemple, des données sur les caractéristiques des vents à un endroit particulier peuvent aider les entrepreneurs à décider d'investir

dans l'énergie éolienne ; et enfin, les décideurs peuvent prendre des mesures pour atténuer les chocs liés au climat – comme des investissements à l'épreuve du climat dans des infrastructures essentielles comme les logements, les immeubles de bureaux, les routes, les chemins de fer, les ponts ou les barrages. Il est également possible d'utiliser les tendances actuelles et futures des variables climatiques lors de l'élaboration de stratégies de développement national ou régional à long terme.

Mais, que ce soit au niveau des communautés ou des gouvernements, la sensibilisation aux avantages tangibles de l'information sur le climat est faible, et l'utilisation de ces services à travers l'Afrique est peu répandue.

Le Centre africain pour la politique en matière de climat (CAPC) de la Commission économique pour l'Afrique (CEA) a lancé, en collaboration avec l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR) et dans le cadre des Services d'informations météorologiques et climatiques pour l'Afrique (WISER), un programme de formation complet et multidimensionnel qui vise à faire comprendre comment les données relatives à des variables telles que la température, les précipitations, le vent, l'humidité et les heures d'ensoleillement peuvent être analysées, présentées et utilisées

pour étayer des décisions cruciales se rapportant aux politiques, à la planification et aux pratiques.

Des ateliers sur mesure, une boîte à outils et un module interactif en ligne ont été conçus pour mieux faire comprendre les différents types d'informations et de services climatiques et montrer comment ceux-ci peuvent être utilisés pour la prise de décisions critiques dans des secteurs clés du développement comme l'agriculture, l'eau, l'énergie, les transports et la réduction des risques de catastrophe.

Une formation adaptée aux principaux intervenants

L'initiative de formation s'adresse aux principaux intervenants, chacun ayant un rôle spécifique dans la sensibilisation au besoin urgent d'information sur le climat et de services d'information sur le climat à travers l'Afrique :

Législateurs : plaider en faveur de l'intégration de l'information climatique dans les politiques et le droit

La production et la diffusion fiables d'informations climatiques nécessitent des stations météorologiques équipées d'équipements d'observation de haute qualité pour capturer les données climatiques – et le bon logiciel pour les analyser. La plupart des pays africains ont connu un sous-investissement chronique dans les stations météorologiques nationales et locales. Cela a conduit à des infrastructures obsolètes et défectueuses qui génèrent des données de mauvaise qualité avec des lacunes majeures. En attendant, l'insuffisance des ressources allouées à l'expertise technique

et analytique nécessaire pour gérer les systèmes d'information météorologique compromet encore davantage la qualité des données.

Les législateurs ont un rôle crucial à jouer pour s'attaquer à cette faiblesse majeure du système, à la source même. Au niveau ministériel, la promotion de l'information climatique en tant qu'outil à l'appui des objectifs nationaux de développement peut contribuer au budget de l'infrastructure critique – des ordinateurs plus puissants, des satellites plus sophistiqués, des pluviomètres plus perfectionnés – et aider à sécuriser les ressources humaines essentielles.

Production, fourniture et utilisation efficaces des services et de l'information sur le climat

1

- Les politiques et la législation peuvent pallier des lacunes dans la génération d'informations climatiques à la source

2

- Prévisions exactes

3

- Informations adaptées aux groupes d'utilisateurs

4

- Les groupes d'utilisateurs ont accès aux informations et les comprennent

5

- Adoption effective de l'information climatique

6

- Avantages socio-économiques



Credit: Shutterstock

Les législateurs peuvent également faire pression en faveur de lois tenant compte des effets néfastes des changements climatiques et des conditions météorologiques. Lorsque la législation est étayée par des informations fiables sur le climat, elle peut apporter d'importantes retombées positives aux niveaux national et local, notamment une meilleure sécurité alimentaire, un meilleur accès à l'énergie durable, une gestion plus efficace de l'eau, une meilleure santé et un air plus propre. De telles lois peuvent également soutenir les stratégies de réduction des risques de catastrophe des pays, en aidant à construire des communautés résistantes au climat.

Des lois et politiques reconnaissant l'information climatique comme un bien public dont l'accès doit être libre et gratuit sont également indispensables. Dans de nombreux pays africains, les services hydrométéorologiques nationaux facturent leurs données climatiques pour couvrir les coûts de fonctionnement de leurs services météorologiques. Les législateurs peuvent plaider en faveur de lois qui rendent l'information climatique librement accessible en démontrant comment le rendement socio-économique des investissements dans l'information climatique (réduction des risques de catastrophe, production alimentaire, gestion des risques pour la santé) l'emporte largement sur les coûts de production des données. Ces coûts peuvent également être compensés par l'intégration

des services d'information climatique à tous les secteurs de l'économie.

Les organisations de la société civile : une passerelle vers les communautés

Les avantages de l'information sur le climat sont peu compris au niveau des communautés de la société africaine. Conjuguée au scepticisme quant à la fiabilité, à l'actualité et à la manière dont elle peut être appliquée, la demande d'informations climatiques au plan local est faible.

Les organisations de la société civile sont une passerelle vers la base, montrant comment les informations climatiques fournies par les services hydrométéorologiques nationaux, lorsqu'elles sont localisées, peuvent apporter des avantages tangibles aux personnes et aux communautés sur le terrain.

Les organisations de la société civile peuvent montrer aux petits agriculteurs comment des prévisions précises des précipitations peuvent les aider à récolter des récoltes plus importantes et plus saines et comment les pêcheurs et les femmes peuvent éviter les pertes de vie s'ils sont prévenus de tempêtes violentes. Elles peuvent transmettre aux femmes des ménages ruraux la façon de se préparer aux inondations et aux incendies liés au



Credit: Shutterstock

climat qui endommagent leurs maisons et leurs biens essentiels, et elles peuvent éduquer les parents et les enseignants sur la façon de prendre des mesures pour protéger les enfants ; en effet, ce sont les enfants qui souffrent le plus de maladies et de blessures liées au climat, comme les catastrophes naturelles et le stress thermique.

Tout en s'adressant aux acteurs locaux et en transmettant les avantages de l'information sur le climat, les organisations de la société civile peuvent canaliser les besoins des utilisateurs vers les producteurs d'information sur le climat afin de s'assurer qu'elle est adaptée à leurs besoins. Pour être adoptée au niveau communautaire, l'information climatique doit être pertinente, adaptée à la culture, communiquée dans la bonne langue et diffusée par le biais de plates-formes qui fonctionnent pour la population locale, que ce soit par des SMS, des prévisions météorologiques à la radio, des réunions communautaires, la sensibilisation dans les écoles ou les hôpitaux, ou par l'intermédiaire de services de vulgarisation. Dans ce contexte, les organisations de la société civile sont le porte-parole des acteurs locaux, en veillant à ce que les voix de ces derniers alimentent la recherche sur le climat et la production d'informations sur le climat.

Les organisations de la société civile peuvent également démontrer aux communautés comment les connaissances autochtones sur le temps et le climat – qui peuvent être un outil puissant pour prédire le changement climatique – vont de pair avec la science du climat. Si les populations locales comprennent les synergies entre les savoirs autochtones et les notions scientifiques, elles sont plus susceptibles de se fier à l'information sur le clima

Les médias : diffuser l'information sur le climat à grande échelle

Les médias sont à l'interface entre la communauté de la science du climat et le grand public. En tant que communicateurs compétents, ils ont un rôle essentiel à jouer pour dépouiller les complexités de l'information sur le climat et en traduire les avantages pour l'ensemble de la population. Pour des millions d'Africains, les conséquences du changement climatique sont une réalité quotidienne. Mais on en sait très peu sur la façon dont l'information climatique peut les aider à s'adapter à des changements climatiques de plus en plus spectaculaires. Les médias ont l'influence nécessaire pour changer cet état de choses.

En travaillant en étroite collaboration avec les climatologues, les médias peuvent montrer comment la science du climat peut être transformée en informations pratiques et pertinentes au niveau local, telles que les prévisions météorologiques quotidiennes, les perspectives saisonnières, les avertissements et les alertes météorologiques. Ces rapports ont le potentiel de stimuler une réponse efficace au changement climatique parmi la population au sens large : éleveurs et pêcheurs, anciens et chefs d'entreprise, femmes et hommes, jeunes et personnes âgées, les populations urbaines de l'Afrique et celles des communautés rurales éloignées.

Les jeunes : exploiter l'énergie de la jeune génération africaine

Étant concernés au premier chef par l'avenir de l'Afrique, les jeunes ont un rôle majeur à jouer dans le façonnement d'un continent prospère et résilient au climat. La croissance économique durable dépend de la capacité de la jeune génération africaine à adopter l'information climatique pour limiter les impacts négatifs du changement climatique sur des secteurs sensibles au climat comme l'agriculture, les forêts et la pêche.



Credit: Shutterstock

Les jeunes Africains dynamiques ont l'énergie et le pouvoir de sensibiliser leurs communautés à la nécessité d'une information climatique solide, et d'exhorter leurs gouvernements à mettre en œuvre des politiques qui soutiennent son adoption

Ils ont aussi l'esprit d'entreprise, l'intelligence et le savoir-faire technique pour explorer comment l'information climatique peut être utilisée pour aider les principales industries africaines à s'adapter et à prospérer - par exemple, comment l'information climatique peut être localisée et utilisée très spécifiquement à différents endroits de la chaîne d'approvisionnement et de production.

L'Afrique connaît un taux d'urbanisation rapide, plus que toute autre région du monde. Il en résulte une recrudescence de l'hôtellerie, de la restauration et une industrie de la restauration rapide en pleine expansion, ce qui, à son tour, génère des opportunités émergentes pour le commerce des produits agricoles.

Les jeunes puisent dans cette croissance, mais pas de la manière conventionnelle. Au Kenya, par exemple, une jeune génération commence à s'aventurer dans l'agriculture en cultivant des produits sous serres à la périphérie de grandes villes comme Nairobi. Ces jeunes entrepreneurs cultivent des cultures à cycle court comme les tomates, la laitue et les légumes pour approvisionner directement les hôtels et les restaurants. L'agriculture sous serre peut être pratiquée toute l'année, évitant ainsi les

restrictions de saisonnalité et d'uniformité comme dans le maraîchage traditionnel.

Cependant, produire dans de telles structures présente des défis et des besoins particuliers pour les services d'information climatique dans la gestion des pratiques opérationnelles et des normes de qualité ; la planification de l'irrigation, la lutte contre les ravageurs et les maladies, la ventilation et l'humidité relative nécessitent toutes des informations climatiques. La récolte, la réfrigération et l'entreposage frigorifique, conformément aux normes de santé et de sécurité, ne peuvent être gérés qu'avec une meilleure compréhension des services d'information climatique. La formation relative à ces services doit mettre l'accent sur la réduction des risques pour les investissements de ces jeunes entrepreneurs et sur l'élargissement et la mise à l'échelle des cultures maraîchères.

Formation des formateurs : constitution d'un nombre minimum de champions de l'information climatique au moyen d'un module en ligne interactif et pratique

Formation des formateurs à l'intention du personnel des parlements, des médias et des organisations de la société civile

Formation des parlementaires, des jeunes, des femmes et des journalistes

Politiques nouvelles et améliorées pour l'élaboration, l'adoption et l'utilisation des services d'information climatique

Mise en œuvre de politiques nouvelles et améliorées à tous les niveaux

Le volet « Formation des formateurs » du programme d'apprentissage a été conçu pour garantir la portée la plus large possible à l'importance de l'information climatique.

Ce volet rassemble des délégués de parlements africains, d'institutions de formation aux médias, d'organisations de la société civile et d'instituts de formation des jeunes qui ont déjà une expérience de la formation et de la communication. Les ateliers sur mesure renforcent les compétences des participants sur la manière dont les services d'information climatique peuvent être intégrés dans les politiques, les plans et les processus de développement.

Les délégués ayant suivi la formation formeront à leur tour d'autres représentants de leur propre juridiction – législateurs, décideurs, secteur privé et communautés locales, y compris les femmes et les jeunes. Ce cadre d'apprentissage à effet d'entraînement sera mis en place par le biais d'ateliers au niveau national sur le continent africain, avec l'objectif d'atteindre 2 000 bénéficiaires en 2019.

L'atelier de formation des formateurs est basé sur les instructions relatives à l'intégration des services d'information climatique dans les lois, les politiques, les plans et les pratiques de développement.

Démocratiser les services d'information climatique par la formation et la formulation de politiques visant à soutenir leur élaboration, leur adoption et leur utilisation

Les formateurs qui animent ces ateliers nationaux utilisent un module en ligne – un guide pratique, étape par étape, qui explique le rôle essentiel d'une information efficace et actuelle sur le climat.

Plus précisément, le module :

- Permet de mieux comprendre comment l'information sur le climat peut être utilisée pour évaluer la nature des risques climatiques et comment cela peut aider à évaluer les décisions d'investissement ;
- Démontre comment l'information climatique peut rendre les plans de développement à l'épreuve du climat et comment la prédiction de la variabilité climatique pour différents secteurs présente des opportunités ;
- Illustre comment l'information sur le climat peut être incorporée pour prendre des décisions éclairées sur les moyens de réduire les vulnérabilités et les impacts des catastrophes liées au climat, comme les inondations ou les feux de forêts ;
- Explore comment l'information sur le climat peut aider à analyser comment les risques liés au changement climatique peuvent influencer sur les décisions relatives à des projets à long terme tels que les investissements dans les infrastructures ou les régimes d'assurance.

L'outil d'apprentissage ouvert et convivial est facile à consulter et il peut être adapté aux besoins des apprenants. Pour améliorer l'expérience d'apprentissage, il comprend des éléments interactifs comme des écrans révélant les points chauds, le « glisser-déposer » (drag and drop) et des questions à choix multiples pour tester les connaissances des apprenants. Il comprend également un glossaire complet de termes, ainsi qu'une liste de ressources et de liens utiles. Une version hors ligne du module est également disponible.

À propos du CAPC

Le Centre africain pour la politique en matière de climat (CAPC) est un centre qui produit, sur demande, des connaissances sur les changements climatiques. Il répond au besoin d'une information climatique améliorée en Afrique et son utilisation renforcée pour la prise de décisions en améliorant les capacités analytiques, la gestion des connaissances et les activités de diffusion.

Personnes à qui s'adresser

Centre africain pour la politique en matière de climat
Commission économique pour l'Afrique

Menelik II Road, PO Box 3001
Addis-Abeba (Éthiopie)
acpc@uneca.org
<https://www.uneca.org/wiser>

L'Initiative pour les services d'information météorologique est soutenue par :



UKaid
from the British people